

AU GALOP, AU GALOP, AU PARADIS

C'est ce que disait la vénérable Louise de France, dernière fille de Louis XV et Prieure du Carmel de Saint-Denis. Le paradis, c'est bien le but de notre vie (I), mais c'est une aventure digne de la jeunesse (II).

I. « AU PARADIS » : C'EST LE BUT DE NOTRE VIE

A. Le Paradis, c'est la vie avec Dieu qui ne finira jamais. Ce sera comme des grandes vacances sans rentrée des classes. Mais rassurez-vous, on ne risque pas de s'y ennuyer : Dieu est infini, c'est-à-dire infiniment bon, puissant, franc, gentil, grand, loyal, généreux... Nous le découvrirons de plus en plus. Nous serons sans cesse émerveillés. Mais au Paradis, il n'y a que des saints, il s'agit donc de chercher à devenir un saint.

B. Il faut courir sur la voie de la sainteté, écrivait saint Benoît, galoper vers le Paradis disait Madame Louise de France. Il faut le faire avec énergie et quoi qu'il en coûte. Il ne faut pas marcher vers la sainteté au pas, trainer comme un limaçon, en faisant une bonne action une fois de temps en temps, un effort quand c'est facile et une prière quand on a quelque chose à demander au Bon Dieu.

Devenir un saint, marcher vers la sainteté, ce n'est pas une option : c'est un commandement de Jésus : Soyez parfaits, comme votre Père du ciel est parfait. Nous sommes enfants de Dieu depuis notre baptême, c'est une gloire immense et il serait ridicule de porter le titre d'enfant de Dieu et de ne pas chercher à en être digne.

C. Est-ce facile ? Non. Et même c'est impossible tout seuls. Il nous faut l'aide de Dieu qu'Il ne refuse jamais à qui le lui demande. Tout est possible avec la grâce de Dieu, rien n'est possible sans Lui. Il faut demander sans cesse au Bon Dieu de Lui ressembler, de faire sa volonté. Parfois on a envie de faire n'importe quoi, parfois, on cherche le plus agréable plutôt que le plus beau et le mieux : refusons cette facilité médiocre. Tenons plutôt la main de Jésus, notre frère aîné, notre grand Chef Patrouille, notre grand Sizainier. Le cher Pape Benoît XVI reconnaissait : « les chemins du Seigneur ne sont pas faciles, mais nous ne sommes pas créés pour la facilité, au contraire, [nous sommes créés] pour ce qui est grand, pour ce qui est bien ».

II. CETTE GRANDE CAVALCADE EST UNE MAGNIFIQUE AVENTURE

(A . UNE AVENTURE EXIGEANTE)

1. C'est la plus belle aventure qui soit. C'est ce que l'homme peut faire de plus grand, de plus beau. Tout doit se faire en vue du ciel et pour cela en vue de la sainteté. Une amitié qui vous aide à devenir un saint est une belle amitié, la seule qui soit digne de vous. Un métier qui vous permettra d'aider les autres, de mener une vie belle et grande, c'est celui que vous devez désirer et non pas le métier qui vous rapportera le plus d'argent.

2. Cette marche a toujours été difficile. Ne vous plaignez pas en disant que c'est dur d'être chrétien aujourd'hui. Vous croyez qu'il était facile d'être chrétien sous les persécutions romaines ? Et pourtant saint Tarcisius l'a fait. Il n'était pas facile non plus d'être chrétien à l'époque des invasions barbares et il y eut la jeune sainte Geneviève ; et dans la France presque anéantie par l'invasion et la trahison, il y eut sainte Jeanne d'Arc, appelée par Dieu à treize ans et qui libéra Orléans à seize ans. Et actuellement être chrétien en Chine communiste ce n'est pas facile, et pourtant, vos jeunes contemporains tiennent bon.

3. Alors, vous aussi tenez bon. Acceptez d'être le seul de votre classe à ne pas tricher, le seul à avoir un regard pur sur les jeunes filles ou les garçons, à ne pas perdre votre temps devant des écrans débiles ou dégoûtants ou avec un portable.

(B. MAIS AVEC JÉSUS)

Si nous paraissions parfois isolés, en réalité, nous ne sommes jamais seuls.

1. Dieu nous accompagne dans ce grand pèlerinage vers la sainteté. Il nous donne son Fils au Calvaire et dans la Communion. Communiez souvent : « Reçois tous les jours, Celui dont tu as besoin tous les jours », disait saint Ambroise. Profitez de vos camps pour communier et essayez de le faire en vacances. Et si vous n'êtes pas en état de communier, confessez-vous au plus vite. Vous n'accepteriez pas d'être fâché avec votre meilleur ami sans vous réconcilier rapidement. Et bien, réconciliez-vous vite avec le Seigneur Jésus qui connaît vos faiblesses et ne demande qu'à vous pardonner par le ministère de ses prêtres. Il est facile de se confesser au pèlerinage : faites-le. Pensez au Bon Larron qui a tellement regretté ses péchés que Jésus lui a promis le Paradis, le soir même de sa mort, peut-être après quelques heures de purgatoire.

Ne vont en enfer que ceux qui refusent de demander pardon, parce qu'ils sont trop orgueilleux pour reconnaître leurs péchés, parce qu'ils appellent bien ce qui est mal.

2. Enfin le Seigneur Jésus nous a donné sa Mère pour nous accompagner dans le grand pèlerinage de notre vie, elle est le « Refuge des pécheurs » et la « consolatrice des affligés ». Vous les jeunes filles, sachez profiter de cet exemple parfait de la Vierge Marie pour courir sur le chemin du ciel et y entraîner les garçons : soyez fidèles à cette vocation.

Le galop vers le paradis doit commencer maintenant, pendant ce pèlerinage, sans attendre. Nous ne savons pas quand Dieu nous appellera, il faut être prêt. En premier lieu, prenez la ferme résolution de dire toujours vrai, ce qui la plus grande arme contre Satan qui est le père du mensonge. Dire vrai, être vrai, c'est imiter le Seigneur Jésus qui est « la vérité même ».

Que Notre Dame de Chrétienté, cette douce Vierge, vous y aide. +